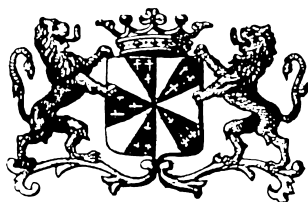


Un dessin des murailles
d'Enghien
en 1678



Yves DELANNOY
Docteur en droit

Un dessin des murailles d'Enghien en 1678

Dans son article *A propos des beaux jardins du duc d'Arenberg*⁽¹⁾, M. Erik de Jong, évoquant la visite, le 9 août 1678, du parc d'Enghien par le prince Guillaume d'Orange, accompagné de son secrétaire, Constantyn Huygens, rapporte que ce dernier fit un dessin des murs de la ville d'Enghien.

Nous l'avons prié de bien vouloir tenter de nous le procurer.

L'iconographie y relative est, en effet, peu abondante.

M. de Jong a tenu à s'en préoccuper. Grâce à son aimable intervention, ce précieux document nous est parvenu. Qu'il en soit ici remercié !

Nous l'eussions volontiers incorporé à son étude si, entre-temps, celle-ci n'avait été imprimée.

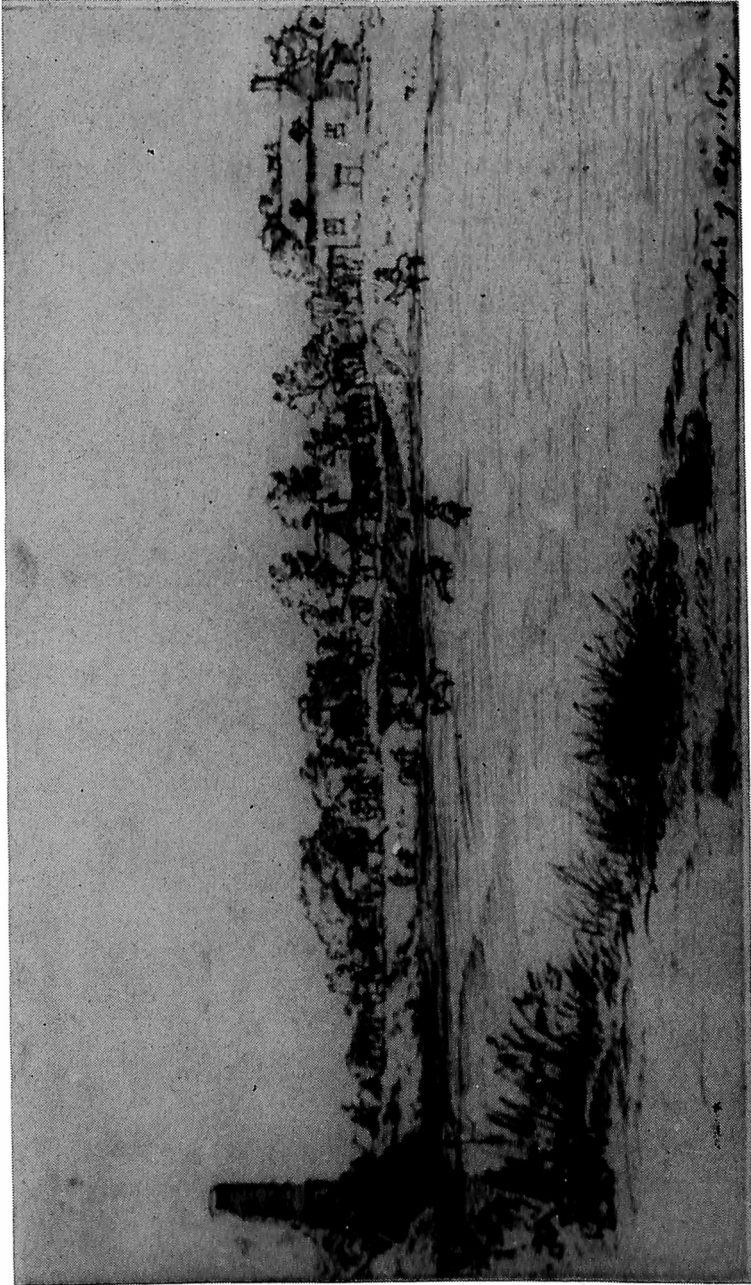
Telle est l'origine de cette notice.

Ceci dit, venons en à ce dessin.

A l'avant-plan, s'étend un vaste terrain légèrement sous eau où quelques cavaliers promènent leur monture.

De gauche à droite, se dressent les ruines d'un pan de mur et, au dessus des berges, les " terrées " de la ville adossées à ce qui subsiste des murailles.

(1) Ci-avant dans ce même tome XXVI des A.C.A.E.



Les murailles de la ville d'Enghien
dessinées par Constantijn Huygens, le 9 août 1678.
(120 × 204 mm. ; Cabinet de dessins du Rijkmuseum, Amsterdam).
(Cliché C.A.E.)

On sait que celles-ci, sur ordre du duc de Villa-Hermosa⁽²⁾, furent démantelées par les Hollandais alors en garnison à Enghien, du 5 au 12 octobre 1677⁽³⁾.

Ce dessin a, dès lors, été exécuté moins d'un an après cette destruction.

Devant ces vestiges, on distingue un chariot tiré par un cheval, plus loin des hommes qui s'activent, enfin une maison de modeste architecture.

La localisation de ce paysage n'est pas aisée.

Il ne peut s'agir de la partie des remparts comprise entre les portes de Bruxelles et d'Hoves -elle ne fut point détruite^(3 bis)- ni davantage entre cette dernière et la porte de la Gaine -les fossés sont plus étroits et plus profonds-.

Par ailleurs, il importe de relever que le *Buyteveste*, allant de la porte de Bruxelles vers celle d'Hérinnes, a été aménagé en pâture après 1618 avant d'être, en 1757, *applané des hourmes*⁽⁴⁾.

Il ne reste plus ainsi que la partie des fortifications situées aux abords des portes d'Hérinnes et de la Gaine.

Compte tenu de la grande étendue de cette pièce d'eau, il semble que celle-ci doive s'identifier avec le *Neuf Vivier* alimenté par le Rieu Mersille⁽⁵⁾ dont le faible niveau d'eau pourrait s'expliquer notamment par la sécheresse de cet été.

Ce dessin représenterait ainsi une partie des anciennes murailles formant la courbe des remparts près de la porte d'Hérinnes.

Quoi qu'il en soit, il se situe à un grand moment de l'histoire de la ville d'Enghien et, par là même, ne manque certes pas d'intérêt.

(2) Carlos de Aragon y Borgia, duc de Villa-Hermosa, comte de Luna, Sabasto, etc., gouverneur général des Pays-Bas de 1675 à 1680 (? -Madrid 1682) décédé à Madrid en 1682.

(3) Ern. MATTHIEU, *Histoire de la ville d'Enghien*, 1876, p. 21 ; Y. DELANNOY, *Les enceintes urbaines en Hainaut*, Crédit Communal de Belgique, 1983, pp. 169-178.

(3 bis) V. notamment à ce sujet les deux gouaches d' A. de Montigny, si déconcertantes soient-elles (Y. DELANNOY, *Moulins et Meuniers de la Ville d'Enghien*, dans A. C. A. E., t. XXV, 1989, pp. 37-132, plus particulièrement p. 68 notes 80 et 81), reproduites dans les Albums de Croÿ, t. V, planches 25 et 56, Crédit communal, 1987.

(4) A. Y. D., *Cartulaire de 1618* et A. G. R., *Seigneurie d'Enghien*, Cartulaire de 1754.

(5) V. notamment le plan de J. Deventer et son *Explication* par Ern. MATTHIEU.